



NOTRE DAME DES QUATRE VALLÉES en Aveyron

29^{ème} dimanche ordinaire — Année A

Messe à Marmont
le dimanche 18 octobre à 10h30

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 45, 1.4-6)

Ainsi parle le Seigneur à son messie, à Cyrus, qu'il a pris par la main pour lui soumettre les nations et désarmer les rois, pour lui ouvrir les portes à deux battants, car aucune porte ne restera fermée : « À cause de mon serviteur Jacob, d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre, alors que tu ne me connaissais pas. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas, pour que l'on sache, de l'orient à l'occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre. »

Au moment de la rédaction de ce texte, les juifs sont en exil depuis plus de cinquante ans. Les armées de Nabuchodonosor ont conquis Jérusalem, pillé et dévasté le Temple et emmené comme prisonniers de guerre les survivants encore valides. Et voici que de nouveaux bruits d'armes se font entendre. Mais le nouveau conquérant Cyrus est très différent. Il libère les prisonniers et renvoie chez eux les exilés. Il finance même la reconstruction du temple de Jérusalem. Isaïe voit alors dans cette libération la promesse de Dieu de ne pas abandonner son peuple. Cyrus est appelé « messie » parce qu'il a été choisi par Dieu pour libérer le peuple. Il n'est pourtant ni roi, ni prêtre, ni prophète en Israël, mais le plus important c'est l'œuvre qu'il accomplit.

Psaume

Psaume 95 (Ps 95 (96), 1.3, 4-5, 7-8, 9-10ac)

R/ Rendez au Seigneur la gloire et la puissance.

1 Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

2 Il est grand, le Seigneur, hautement loué,
redoutable au-dessus de tous les dieux :
néant, tous les dieux des nations !
Lui, le Seigneur, a fait les cieux.

3 Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom.
Apportez votre offrande, entrez dans ses parvis.

4 Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté :
tremblez devant lui, terre entière.
Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! »
Il gouverne les peuples avec droiture.

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1 Th 1, 1-5b)

Paul, Silvain et Timothée, à l'Église de Thessalonique qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. À vous, la grâce et la paix. À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières. Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre **Seigneur Jésus Christ**, en présence de **Dieu notre Père**. Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui. En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, **action de l'Esprit Saint**, pleine certitude.

Les lettres de Paul aux Thessaloniciens sont, avec la lettre aux Philippiens les premiers écrits chrétiens, rédigés une vingtaine d'années après la résurrection de Jésus. Déjà, la Bonne Nouvelle est annoncée très loin de Jérusalem ! Thessalonique est une ville de Macédoine. D'après les Actes des Apôtres, la prédication était toujours la même : « Pendant trois sabbats, il discuta avec eux à partir des Écritures, dont il ouvrait le sens pour établir que le Christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts » ; il ajoutait : « Le Christ, c'est ce Jésus que moi, je vous annonce. » Le respect immense de Paul pour les communautés chrétiennes, même modestes, est caractéristique de toutes ses lettres. Paul annonce déjà Dieu trinitaire. C'est Paul qui a prêché mais c'est l'Esprit Saint qui a agi. Il en est toujours de même dans l'Église aujourd'hui. Les prédicateurs annoncent par la parole, les témoins montrent par leur vie, mais c'est toujours l'Esprit qui agit.

Évangile

Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 22, 15-21)

En ce temps-là, les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler. Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : « Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. Alors, donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? » Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier. Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » Ils répondirent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Jésus traite ses interlocuteurs d'hypocrites pour au moins deux raisons. D'abord, à Jérusalem où se passe cette scène, la question du refus de payer l'impôt ne se pose pas. Les pharisiens savent très bien que refuser de payer l'impôt c'est se mettre hors la loi ! Et hypocrites pour une autre raison : Jésus a bien compris qu'il y a un piège : ou bien il dit qu'il faut payer l'impôt et il se fait l'« ami » de l'empereur, collaborateur et il se discrédite auprès du peuple ; ou bien il dit qu'il faut refuser de payer et alors il est facile de la dénoncer à l'occupant. Pourtant, Jésus répond bien à la question. « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ». Il faut bien comprendre : Ne rendez à César que ce qui lui revient. Mais ne faites pas de César un dieu ! « Rendez à Dieu ce qui est à Dieu ». Êtes-vous sûrs de rendre à Dieu ce qui est à Dieu ? César n'est que César. La royauté est passagère et le royaume de Dieu est d'un tout autre ordre : c'est au sein même des « royaumes » de la terre que toute œuvre d'amour et de fraternité fait grandir le seul vrai royaume, le Royaume de Dieu.

« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

En union de prière.

thierry.glaisner@wanadoo.fr 06 80 28 27 46